

## *Un air de famille*

Louise Trottier

---

Volume 15, numéro 3, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/864ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce compte rendu

Trottier, L. (1996). Compte rendu de [*Un air de famille*]. *Ciné-Bulles*, 15(3), 9–9.

## Un air de famille

par Louise Trottier

**L**a comédie occupe depuis toujours une place de choix au sein du cinéma français. Cependant, le genre semble vouloir explorer, au cours de la dernière décennie, de nouvelles avenues, délaissant le héros comique et la formule du *sketch* pour se consacrer à la vraisemblance des situations comme des personnages. Ce réalisme sert de point de départ à la satire sociale. **La Crise** de Coline Serreau et **Neuf Mois** de Patrick Braoudé sont des exemples probants de cette tendance. Et **Un air de famille** de Cédric Klapisch s'inscrit parfaitement dans cette veine.

Cédric Klapisch est un jeune réalisateur français qui, après avoir essayé quelques refus à l'IDHEC à Paris, se dirige vers les États-Unis et s'installe quelques années à New York. Il s'intéresse à la direction de la photographie puis bifurque vers la réalisation. Après quelques courts métrages et plusieurs films publicitaires, il nous présente **le Péril jeune** (1993) et, tout récemment, **Chacun cherche son chat** ainsi qu'**Un air de famille**, œuvres qui, bien que fort différentes, rallient la critique et le public. Ce dernier film a d'ailleurs mérité le Grand Prix du Jury et le Prix du public lors du Festival des films du monde.

**Un air de famille** est l'adaptation cinématographique d'une pièce de théâtre qui a connu beaucoup de succès en France. Cette pièce a été écrite et interprétée, entre autres, par le tandem Agnès Jaoui-Jean-Pierre Bacri (aussi bien sur scène qu'à l'écran). Tantôt comédiens, tantôt scénaristes, ce duo n'en est pas à ses premières armes. Leur première pièce, **Cuisines et dépendances**, avait aussi connu un immense succès populaire avant d'être reprise au cinéma. Mais le résultat s'était avéré à ce point décevant que les auteurs avaient refusé d'y être associé. Le film n'a

d'ailleurs jamais été présenté ici. Fort heureusement, **Un air de famille** est destiné à un tout autre sort. Si je m'attarde particulièrement sur ce point, c'est pour souligner la grande force du scénario et des dialogues qui font de cette comédie de situation un exposé des plus révélateurs et des plus hilarants de la famille française. Des gens ordinaires, sans tares ni vices, se rencontrent lors d'un souper hebdomadaire. La p'tite vie, quoi... Et pourtant, ce qui apparaît d'abord comme une soirée typique et banale prend tout à coup des allures surprenantes.

Nous sommes donc conviés au traditionnel repas hebdomadaire qui réunit une famille à la fois ordinaire et bien particulière. Henri (Jean-Pierre Bacri), l'hôte, est l'héritier du Père Tranquille, le bistrot de son père dont il est le tenancier. Comme chaque vendredi soir, tous se réunissent à cet endroit. Betty (Agnès Jaoui), la sœur d'Henry, arrive la première; 30 ans bien sonnés et aucun port d'attache, ni professionnel ou sentimental, et ce, au grand dam de sa mère. Débarque ensuite Philippe (Wladimir Yordanoff), l'autre frère, le préféré, l'homme d'affaires BCBG «qui a réussi». Il est accompagné de sa femme Yolande (Catherine Frot) qui, mère de deux enfants et habituellement plutôt discrète et réservée, célèbre ce soir son anniversaire. Quant à Arlette, l'épouse d'Henri, elle a choisi cette occasion pour lui annoncer (par téléphone) qu'elle avait besoin de réfléchir sur leur relation... Ne manque plus que Denis (Jean-Pierre Darroussin), employé du bistrot et confident, malgré lui, de son patron. Il est aussi amoureux de Betty...

Le passage parfois douloureux du théâtre au cinéma a été brillamment relevé par Klapisch. Il a effectué cette transition de manière efficace, contournant le statisme d'un certain «théâtre filmé». Avec la complicité des comédiens qui s'étaient déjà bien appropriés leurs personnages, il a orchestré le tout pour le rendre bien visible et... bien risible! Sa mise en scène privilégie une caméra mobile afin de capter les réparties et les expressions, rendant l'ensemble extrêmement dynamique. Klapisch nous conduit avec doigté jusqu'à l'apothéose finale, là où la soirée se transforme en zizanie totale. En un éclat de rire!

Des films réalisés avec autant de talent et d'enthousiasme redonnent goût à la comédie française et prouvent qu'il n'est pas essentiel de rire fort et gras pour bien s'amuser. **Un air de famille** doit faire rougir d'envie nos voisins du Sud. Combien de temps avant un *remake* apprêté à la sauce hollywoodienne? ■



*Un air de famille* de Cédric Klapisch

### *Un air de famille*

35 mm / coul. / 109 min / 1995 / fict. / France

**Réal.:** Cédric Klapisch  
**Scén.:** Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri et Cédric Klapisch (d'après la pièce **Un air de famille**)  
**Image:** Benoît Delhomme  
**Son:** François Emmanuelli  
**Mont.:** Francine Sandberg  
**Prod.:** Charles Gassot  
**Dist.:** France Film  
**Int.:** Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri, Jean-Pierre Darroussin, Catherine Frot, Claire Maurier, Wladimir Yordanoff